



Ndeye Seynabou Diouf

Candidat lauréat one planet 2020

Ndeye Seynabou Diouf arrive à la recherche sur le tard mais dotée d'une expérience de terrain solide, riche et diverse qui représente un véritable atout dans sa carrière professionnelle.

Ndeye grandit à Dakar, capitale du Sénégal au sein d'une famille dont le père est chercheur au sein de l'ISRA pendant plusieurs années

Aînée de cinq enfants, Ndeye est motivée dans les études par sa mère qui joue un rôle capital dans son éducation, avoue-t-elle avec gratitude. De l'école primaire jusqu'en Terminale, elle est élève à l'école Notre Dame de Dakar.

Déjà brillante en Physique-Chimie depuis le collège, elle décide de s'orienter vers cette filière après l'obtention du Baccalauréat S1 (2001).

Mais le seul concours disponible est celui de l'Ecole Nationale d'Agriculture (ENSA) à Thiès, l'une des plus grandes villes du Sénégal, située à 70 km de Dakar. Elle est fortement encouragée par son entourage à s'y inscrire. A la surprise générale, elle est non seulement parmi les premiers du concours sur quatorze élèves retenus mais également la seule fille.

En 2006, elle obtient avec brio son parchemin d'ingénieur agroéconomiste, option économie rurale. D'ailleurs, elle est Major de cette promotion de l'ENSA.

L'année suivante, jeune diplômée, elle travaille comme consultante pendant 6 mois pour le Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique (CIRAD) dans le changement climatique en général et la modélisation bio économique en particulier.

Toujours en 2007, Ndeye est consultante pendant 6 mois au centre des légumes en collaboration avec l'Institut National de Recherche Agricole (AVRDC) au Mali.

De 2007 à 2008, elle s'inscrit en MBA en Management des Projets au Centre Africain des Etudes de Gestion (CESAG) à Dakar.

Lors de la remise de diplôme d'ingénieur agronome la Ministre de l'Agriculture de l'époque propose aux services techniques sous sa supervision de recruter parmi les jeunes sortants. Elle a eu ainsi la chance d'être choisie pour travailler au sein de la société de Développement Agricole et Industriel du Sénégal (SODAGRI) comme conseillère technique du Directeur Général.

Avant ce poste, entre 2007 et 2009 Ndeye est assistante technique chez TRAGSA (coopération espagnole). Elle mène ses activités dans le cadre du Plan de retour vers l'agriculture du Président Adboulaye WADE. Elle participe avec une immense fierté à la création de la première ferme agricole en milieu rural, Ferme de Djilakh, une référence. Ensuite, elle rejoint un poste au sein de la SODAGRI structure chargée de la mise en valeur du bassin de l'Anambé à Kolda.

Entre 2009 et 2011, en tant que conseillère technique du Directeur Général de la SODAGRI, elle sera choisie par la structure comme Point focal genre et communication de la SODAGRI au niveau du Ministère de l'Agriculture

Elle a eu à développer un programme de mise en valeur des petits périmètres irrigués dans le bassin de l'Anambé.

Entre 2011 et 2016, Ndeye est responsable suivi-évaluation senior et Manager du Projet Gates et du Centre de Recherche au sein de l'ONG Tostan International où elle a l'opportunité de travailler encore plus proche des communautés rurales.

Parallèlement (2017-2013), elle s'inscrit en Doctorat à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis.

Depuis 2016, Ndeye est Chercheuse spécialiste en Suivi et Evaluation chez Climate Change, Agriculture and Food Security / International Crops Research Institute For the Semi-Arid Tropics (CCAFS/ICRISAT) à Dakar.

Poste

Chercheuse – Manager Suivi Evaluation

Institution

Climate Change, Agriculture and Food Security / International Crops Research Institute for the Semi-Arid Tropics (CCAFS / ICRISAT)

Pays

Sénégal

Diplôme

PhD en économie agricole, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal, 2017

Mentor

Katim Touré, Enseignant Chercheur en économie rurale à l'Université de Thiès

Domaine de recherche

Économie agricole.

Mme Ndeye s'intéresse à la valeur de l'impact des innovations technologiques dans l'agriculture, telles que l'impact des pratiques intelligentes en matière de climat sur la réduction des gaz à effet de serre, et estime qu'il est important que les chercheurs disposent de preuves de la valeur ajoutée dans le contexte africain. Elle travaille actuellement à la promotion de l'accès et de l'utilisation des services climatiques dans les zones rurales pour les agriculteurs.

En 2017, elle soutient sa thèse en économie rurale. Curieusement, cette fille d'océanographe est la seule de la famille à avoir une carrière dans la recherche.

Ndeye choisit de poursuivre sa carrière dans son domaine de prédilection car dans le domaine de l'économie agricole, elle a vu de nombreuses technologies agricoles mais il est jusqu'à présente impossible en Afrique d'avoir suffisamment d'évidences pour les autorités et les politiques qui démontrent l'utilité. Selon elle, il en est de même au niveau du monde rural (pour les producteurs). Au regard de ce qui précède, Ndeye estime important « d'aider nos chercheurs à avoir des évidences sur la valeur ajoutée dans notre contexte » insiste-elle.

L'intérêt pour les changements climatiques est né lors de son premier contrat avec le CIRAD. En effet, Ndeye a aimé travailler sur cette problématique. Et actuellement, grâce à son travail au sein du service, et elle comprend davantage. Les travaux de recherche permettent d'aider les producteurs, éleveurs et pêcheurs s'adapter. « Le domaine est passionnant. Aujourd'hui on ne peut pas développer l'Afrique sans prendre en compte les changements climatiques » affirme-telle.

Le projet sur lequel elle travaille actuellement promeut l'accès et l'utilisation des services climatiques en milieu rural pour les agriculteurs, éleveurs et pêcheurs. En effet, pour certains l'utilisation des prévisions saisonnières leur permet de prendre des décisions adaptées afin d'améliorer leur production agricole. Elle a eu à rédiger des articles scientifiques qui démontrent ce fait.

En tant qu'économiste, le souci de Ndeye est de valoriser l'impact des innovations technologiques en Agriculture. en particulier, dans le domaine du changement climatique, Ndeye aimerait savoir l'impact de l'utilisation des pratiques climato-intelligentes dans la diminution des gaz à effet de serre (GES).

Tout le long de sa carrière, Ndeye a toujours travaillé en étroite collaboration avec les communautés rurales.

Elle découvre la Bourse One Planet à travers les réseaux sociaux car elle avoue suivre les activités d'AWARD et de certaines scientifiques africaines influentes dont Dr. Wanjiru Kamau-Rutenberg, Directeur d'AWARD.

Ndeye, considère être arrivée à la recherche sur le tard, raison pour laquelle pour elle, son leitmotiv est de contribuer pour améliorer les conditions des populations rurales vulnérables.

La Bourse contribuera, entre autres, à faciliter les voyages d'échanges et dans ce cadre d'approfondir ses connaissances, la mise en relation avec un réseaux d'experts qui travaillent dans le même domaine, dans un souci d'amélioration constante.

En tant que Lauréate de la Bourse One Planet, elle estime à ce stade avoir déjà gagné de la reconnaissance auprès des pairs. Et, d'une certaine manière, elle pense qu'elle sera encore plus utile pour les communautés.

Pour Ndeye, un des freins majeurs, est la barrière de la langue car le monde scientifique est majoritairement anglophone.

En tant que femme chercheur, mariée et mère trois enfants, le poids des responsabilités familiale et sociale en Afrique empêche d'être aussi productive que les homologues hommes. Résultat, les femmes, à rang égal, compte moins de publications, « ce qui est frustrant » remarque Ndeye.

Heureusement, la motivation doublée de la passion représente un formidable moteur notamment lorsqu'elle garde humblement en mémoire les appréciations de sa hiérarchie au sein des différentes entreprises et institutions où elle a eu l'opportunité de contribuer grâce à son travail.

Ndeye Seynabou Diouf est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr